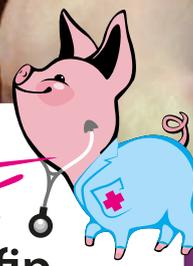


PORCI *Santé*
DE L'ifip



UN ELEVAGE MAITRISE POUR DES PORCS EN BONNE SANTE

2 OUTILS D'AUTODIAGNOSTIC



PORCI *Santé*
DE L'ifip

BATIMENTS & EQUIPEMENTS



PORCI *Santé*
DE L'ifip

CONDUITE & INTERVENTIONS

pour les éleveurs afin d'optimiser
la gestion de la santé des porcs :
leviers d'actions et facteurs de risques à maîtriser



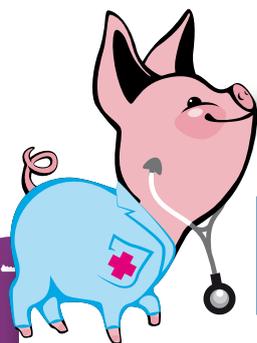
2 guides
visuels



Des bilans
personnalisés



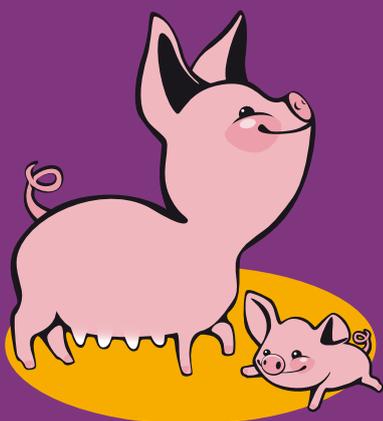
+ de 40 fiches
techniques



PORCI *Santé* by ifip

CONDUITE & INTERVENTIONS

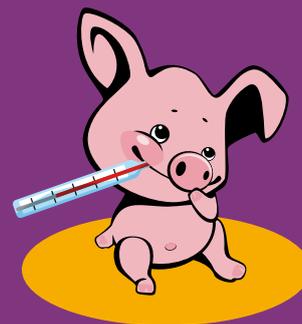
GUIDE VISUEL D'AUTODIAGNOSTIC



Truie



Porc



Traitement



INTRODUCTION

Ce guide « PorciSanté : Conduite & Interventions » s'inscrit dans la **démarche Ecoantibio** du Ministère de l'Agriculture, visant à encourager les conditions d'élevage qui permettent de réduire le recours aux antibiotiques.

En élevage de porcs, la qualité des interventions sur les animaux a un impact direct sur leur santé. Dans ce contexte, l'objectif de PorciSanté est de vous permettre de réaliser rapidement un auto-diagnostic de vos pratiques et de comprendre leur lien avec la santé des animaux. Tous les facteurs de risque ne sont pas présentés ici. Ce guide a sélectionné les principales situations qui pouvaient être évaluées de façon simple et visuelle.

Comment ça marche ?

- Réalisez votre propre diagnostic à partir de couples de photos (en vert, situation favorable ; en rouge, situation défavorable), selon que vous vous reconnaissez dans l'une ou l'autre.
- Au fur et à mesure de cet auto-diagnostic, faites le bilan sur la grille de notation (qui est le seul document à imprimer) :
 - Si la réponse est « rouge », cochez l'ensemble des cases vierges (non grisées) sur la ligne correspondante.
 - Si la réponse est « verte », ne cochez rien dans la grille.
 - Si la situation ne concerne pas votre élevage, notez « NC » (non concerné) dans l'ensemble des cases vierges (non grisées) sur la ligne correspondant à la question.

Pour chaque colonne de la grille, une fiche explicative est proposée ; au total 18 fiches sont disponibles, se rapportant à 3 grands thèmes :

- Gestion des truies ;
- Gestion des porcs en croissance ;
- Gestion des traitements vétérinaires.

Au terme du diagnostic, vous comptez le nombre de réponses cochées et les rapportez au nombre de réponses possibles. Vous obtenez ainsi votre auto-évaluation pour chacun des 18 items techniques.

Les fiches conseils présentent des mesures correctrices ou des préconisations en lien avec les problèmes observés.

Il ne vous reste plus alors qu'à consulter les fiches les plus prioritaires.

Exemple

Points de contrôle	Fiches : 18 fiches techniques								
	1	2	...	6	7	8	...	18	
4 Lavage de la vulve avant l'insémination									
25 Séchage des porcelets suite à la mise bas					x				
28 Mise à la mamelle des nouveaux nés					x				
53 Infirmerie pour les porcs en croissance									
Total PorciSanté :	0	0/1	0	0	2/2	0	0	0/1	

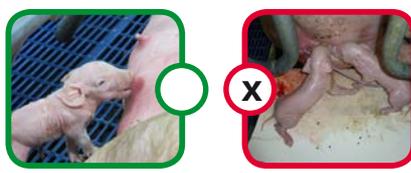
4. Lavage de la vulve avant l'insémination



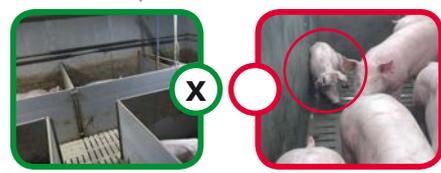
25. Séchage des porcelets après la mise bas



28. Mise à la mamelle des nouveaux nés



53. Infirmerie pour les animaux en croissance

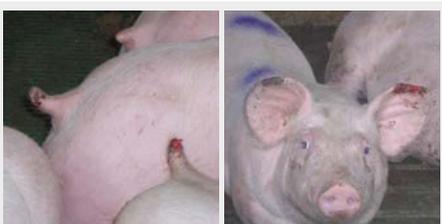


➡ Commencer par consulter la fiche 7



Lien entre PorciSanté et l'état de santé des animaux

Le tableau ci-dessous rappelle les facteurs de risque à maîtriser au niveau des bâtiments, des équipements et des interventions sur les animaux pour améliorer la santé en élevage.

Type de problème	Illustrations	Facteurs de risque vus dans 	Facteurs de risque vus dans 
Digestif		<ul style="list-style-type: none"> - Biosécurité, nettoyage - désinfection - Gestion de l'ambiance et de la ventilation - Accès à l'eau et à l'aliment - Gestion des effluents 	<ul style="list-style-type: none"> - Alimentation - Conduite des animaux - Surveillance, traitements
Respiratoire		<ul style="list-style-type: none"> - Biosécurité, nettoyage - désinfection - Gestion de l'ambiance et de la ventilation - Gestion des effluents 	<ul style="list-style-type: none"> - Conduite des animaux - Surveillance, traitements
Locomoteur		<ul style="list-style-type: none"> - Nettoyage - désinfection - Qualité et type de sol - Humidité des sols 	<ul style="list-style-type: none"> - Hygiène des soins en maternité - Conduite des animaux - Surveillance, traitements
Uro-génital		<ul style="list-style-type: none"> - Accès à l'eau - Humidité des sols 	<ul style="list-style-type: none"> - Gestion de la reproduction - Alimentation - Surveillance, traitements
Comportemental		<ul style="list-style-type: none"> - Gestion de l'ambiance et de la ventilation - Accès à l'eau et à l'aliment - Courants parasites 	<ul style="list-style-type: none"> - Alimentation - Conduite des animaux - Surveillance, traitements - Particularité individuelle

PorciSanté n'aborde pas certaines spécificités liées :

- 👉 **à l'alimentation** : fabrication d'aliment à la ferme (FAF) et formulation ;
- 👉 **au type de bâtiment** : ventilation centralisée, filtration et échangeur d'air ;
- 👉 **au type d'élevage** : sélectionneur, multiplicateur et élevage plein air.



SOMMAIRE

INTRODUCTION 2

Lien entre PorciSanté et l'état de santé des animaux

QUIZZ GESTION DES TRUIES 5

Conduite des truies en verraterie

1. Raclage des déjections en verraterie 5
2. Insémination artificielle ou monte naturelle 5
3. Hygiène et rangement du matériel pendant l'insémination 6
4. Lavage de la vulve avant l'insémination 6
5. Séchage de la vulve après le lavage 7
6. Contamination du cathéter 7
7. Vérification des fins de chaleur 8

Conduite des truies en maternité

8. Lavage et déparasitage des truies avant l'entrée en maternité 8
9. Pas de mélange de bandes en maternité ou en salle tampon 9
10. Test urinaire à l'entrée en maternité 9
11. Fréquence de raclage des déjections en maternité 10
12. Utilisation de cartons ou de tapis jetables pendant la mise bas 10
13. Groupement des mises bas 11
14. Suivi du déroulement des mises bas 11
15. Intervention sur les mises bas longues ou à problèmes 12
16. Utilisation de gants de fouille à usage unique 12
17. Utilisation d'un gel antiseptique avant une fouille 13
18. Mesure de la température rectale des truies à problème 13

Alimentation

19. Suivi de l'état d'adiposité des truies avec l'ELD 14
20. Allotement des truies sevrées et gestantes 14
21. Stimuler l'appétit des truies en maternité 15
22. Homogénéité de la soupe distribuée sur le circuit « Repro » 15

Gestion des cochettes

23. Adaptation des cochettes au microbisme de l'élevage 16
24. Démographie du troupeau 16

QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE 17

Soins et conduite des porcelets en maternité

25. Séchage des porcelets après la mise bas 17
26. Séchage et raccourcissement du cordon ombilical 17
27. Soins aux splay-legs 18
28. Mise à la mamelle des nouveaux nés 18
29. Soins aux porcelets chétifs (viabiles) 19
30. Délai minimum avant les soins et les adoptions 19
31. Regrouper les porcelets chétifs 20
32. Gestion des porcelets surnuméraires 20
33. Délai maximum pour terminer les adoptions 21
34. Matériel utilisé pour l'épointage des dents 21
35. Matériel utilisé pour la coupe de la queue 22
36. Position de la lame chaude du coupe-queue 22
37. Désinfection après la coupe de la queue 23
38. Désinfection du matériel de castration 23
39. Changement régulier de la lame lors de la castration 24
40. Désinfection de la plaie de castration 24

Alimentation des porcelets en maternité

41. Distribution de l'aliment dans une augette 25
42. Distribution de bouillie en maternité 25
43. Élimination des refus d'aliment dans les augettes 26

Alimentation des porcs

44. Type d'aliment 1^{er} âge en cas de sensibilité digestive 26
45. Ajout d'une augette les premiers jours après le sevrage 27
46. Préparation de bouillie pour les petits porcelets en post-sevrage 27
47. Propreté des auges et des nourrisseurs 28
48. Stratégie de rationnement et modulation de la ration 28
49. Homogénéité de la soupe distribuée sur le circuit « Croissance » 29

Conduite des porcs

50. Pas de mélange de bandes dans une même salle 29
51. Peu de mélanges de portées au sevrage 30
52. Nombre d'animaux par case 30

QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VÉTÉRINAIRES 31

Infirmierie

53. Disposer d'une infirmerie pour les animaux en croissance 31
54. Disposer d'une infirmerie pour les reproducteurs 31

Stockage des médicaments

55. Pharmacie d'élevage et rangement des produits vétérinaires 31
56. Température du réfrigérateur 32
57. Pas de rupture de la chaîne du froid pour les vaccins 32

Matériel d'injection

58. Choisir une taille d'aiguille adaptée à l'animal 33
59. Utilisation d'un prolongateur 33
60. Nombre d'animaux par aiguille 34
61. Lieu d'injection intramusculaire 34
62. Marquage et suivi des animaux traités 35
63. Lavage et désinfection des seringues et des prolongateurs 35
64. Rangement du matériel désinfecté 36

Pompe doseuse

65. Présence d'une pompe doseuse 36
66. Maintenance régulière de la pompe doseuse 37
67. Présence d'un bac mélangeur 37
68. Présence d'une vanne de purge sur les circuits reliés à la pompe 38
69. Présence d'un compteur à eau en amont des circuits reliés à la pompe 38

Déparasitage

70. Vermifugation des reproducteurs et des porcs en croissance 39
71. Déparasitage externe des reproducteurs 39



QUIZZ GESTION DES TRUIES

QUELLE EST VOTRE SITUATION ?

Cochez la photo :

- la plus proche de votre situation
- observée une ou plusieurs fois (saison, salle, stade,...)

Conduite des truies en verraterie

1. Raclage des déjections en verraterie



Raclage insuffisant, arrière-train souillé

- Le raclage des déjections a pour objectif de maintenir un sol propre et sec donc des vulves propres. Cela réduit les risques d'infection uro-génitale et d'apparition de problèmes locomoteurs chez les truies. Ce raclage est à réaliser deux fois par jour et un asséchant peut être utilisé si les sols restent humides.

2. Insémination artificielle ou monte naturelle



Monte naturelle

- Pour des raisons sanitaires, la monte naturelle par le verrat est à éviter. La verge et la semence peuvent être contaminées par des germes pouvant altérer la qualité de la semence, entraîner une baisse de fertilité et contaminer les truies saillies (infections urinaires, métrites, leptospirose, parvovirose...).



QUIZZ GESTION DES TRUIES

3. Hygiène et rangement du matériel pendant l'insémination



Risque de souillures du matériel d'IA

- L'utilisation d'un support de rangement (chariot, servante, ...) pour préparer et disposer le matériel lors de l'insémination permet de travailler dans de bonnes conditions d'hygiène et de limiter la contamination du matériel avant son utilisation.

4. Lavage de la vulve avant l'insémination



Vulve non lavée avant insémination

- Le lavage des vulves permet de limiter le risque d'infection uro-génitale. Plusieurs méthodes sont possibles : lingettes désinfectantes non spermicides, papier jetable ou brosse douce avec de l'eau et du désinfectant non spermicide dilué.



QUIZZ GESTION DES TRUIES

5. Séchage de la vulve après le lavage



Vulve lavée mais non séchée

↪ Un séchage des vulves par du papier jetable est indispensable : en effet, un lavage des vulves sans séchage peut être préjudiciable si les matières fécales, humidifiées et encore partiellement présentes sur les vulves, sont introduites dans le vagin par la sonde d'insémination.

6. Contamination du cathéter



Cathéter contaminé avant l'IA

↪ Si la truie se couche pendant la pose de la sonde d'insémination, le risque de contamination par les déjections n'est pas nul. Il est donc recommandé de conserver l'emballage des sondes le plus longtemps possible lors de la mise en place.

QUIZZ GESTION DES TRUIES

7. Vérification des fins de chaleur



Dernière IA en dehors des chaleurs

- Il ne faut jamais inséminer une truie qui n'est plus en œstrus. Ses mécanismes de défense naturels sont moins efficaces et le risque d'infection du système uro-génital augmente.

Conduite des truies en maternité

8. Lavage et déparasitage des truies avant l'entrée en maternité



Truie sale en maternité

- Le lavage et le déparasitage des truies avant l'entrée en maternité permettent d'introduire des animaux propres dans une salle propre. Cela réduit la pression d'infection en maternité et limite les transmissions d'agents pathogènes des truies vers leurs porcelets à la naissance.



QUIZZ GESTION DES TRUIES

9. Pas de mélange de bandes en maternité ou en salle tampon



Mélange de truies de bandes différentes

↻ La conduite en bandes est le socle de l'équilibre sanitaire en élevage. Des animaux de bandes différentes ont des statuts sanitaires et immunitaires différents puisqu'ils n'ont pas été élevés dans les mêmes conditions (contact avec des animaux différents et dans des salles différentes). Le mélange de bandes (cf truies nourrices inter-bandes) présente donc un risque de déstabilisation sanitaire et de relance d'une infection.

10. Test urinaire à l'entrée en maternité



Test urinaire non systématique

↻ Les infections urinaires dégradent la santé et la productivité des truies (mortalité brutale de truies, baisse du nombre de porcelets sevrés, allongement de l'intervalle sevrage-oestrus...). Les symptômes sont souvent discrets (urines troubles, odorantes...) voire inexistantes ; d'où l'importance de détecter les truies concernées par des tests urinaires. Les bandelettes « nitrites » sont à réaliser sur les premières urines du matin, en ciblant les truies en fin de gestation.



QUIZZ GESTION DES TRUIES

11. Fréquence de raclage des déjections en maternité



Raclage insuffisant

Il faut veiller à maintenir une zone propre à l'arrière de la truie. Les déjections sont raclées deux fois par jour avant la mise bas et dans les jours qui suivent la naissance. A défaut, les matières fécales souillent la case et sont une source de contamination pour les porcelets et la truie.

12. Utilisation de cartons ou de tapis jetables pendant la mise bas



Mise bas sans tapis

Les cartons ou tapis jetables apportent une zone de confort thermique aux porcelets. Il faut les placer derrière la truie et sur chaque côté, sous un radiant, et les couvrir d'asséchant (poudre, copeaux, papier). L'objectif est d'accélérer le réchauffement des porcelets pour qu'ils soient en mesure de téter rapidement et d'ingérer un maximum de colostrum, source d'énergie, de chaleur et d'anticorps.



QUIZZ GESTION DES TRUIES

13. Groupement des mises bas

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
	2542	2543	2544	2545		
		2549	2585			
		2587	2588			
		2540	2547			
		2541	2548			
		2586	2585			
		2589	2581			

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
2540	2545	2543	2544	2548		
2541	2542	2549	2585	2585		
2586	2589	2587	2588	2581		
			2547			

Étalement des mises bas sur plusieurs jours

Il existe des liens étroits entre la maîtrise de la santé en élevage et le groupement des mises bas :

- Réduction de l'étalement des naissances pour faciliter la surveillance
- Plus de souplesse dans la pratique des adoptions
- Âges au sevrage plus homogènes

En pratique, le groupement des mises bas passe par des chaleurs groupées. Il peut aussi être amélioré, si besoin, par une induction hormonale des mises bas de façon ciblée sur certaines truies.

14. Suivi du déroulement des mises bas



Peu de suivi des mises bas

Une présence importante en maternité pendant les mises bas permet de réaliser un suivi détaillé de leur déroulement (rythme d'expulsion des porcelets, comportement de la truie, nombre de morts-nés...). Ceci permet de détecter les mises bas anormalement longues, douloureuses ou avec beaucoup de morts-nés et d'intervenir si besoin. L'enregistrement des interventions permet également de mieux surveiller les problèmes de santé des truies en début de lactation. Des outils informatiques, existants ou en développement, sont prévus pour faciliter cette saisie et valoriser ces données.



QUIZZ GESTION DES TRUIES

15. Intervention sur les mises bas longues ou à problèmes



Mise bas difficile sans intervention

☞ Une surveillance des mises bas, avec intervention ciblée lors de problèmes (exemples : fouille sur une mise bas douloureuse, durant plus de 4 heures, avec morts-nés...) est bénéfique pour la santé de la truie et des porcelets. La truie aura une récupération plus rapide (meilleur appétit et démarrage de lactation, réduction de la fatigue, de la douleur, des risques d'infection). Les porcelets auront aussi un accès plus rapide au colostrum.

16. Utilisation de gants de fouille à usage unique



Même gant pour plusieurs fouilles ou truies

☞ Un gant de fouille est à usage unique : il ne doit servir que pour une truie et une fouille. Une réutilisation favorise la contamination d'une truie par des germes extérieurs ou la transmission de germes d'une truie à une autre.



QUIZZ GESTION DES TRUIES

17. Utilisation d'un gel antiseptique avant une fouille



Gant non lubrifié

➤ L'application d'un gel antiseptique permet de lubrifier le gant de fouille pour limiter les lésions et réduire les risques de contamination du vagin et de l'utérus.

18. Mesure de la température rectale des truies à problème



Truie à problème, sans mesure de la température

➤ La fièvre peut être un des premiers critères d'alerte d'une infection mammaire ou génitale de la truie. Il est donc conseillé de prendre la température rectale dès le lendemain de la mise bas chez les truies présentant un ou plusieurs des problèmes suivants : manque d'appétit, refus de se lever, couchage fréquent sur le ventre, refus des tétées, comportement anormal des porcelets (cris, bagarres, dépérissement...). Si ces symptômes sont associés à une fièvre (température supérieure à 39,6 °C), un traitement est à mettre en place rapidement.



QUIZZ GESTION DES TRUIES

Alimentation

19. Suivi de l'état d'adiposité des truies avec l'ELD



Pas d'ELD sur les truies

↪ La mesure de l'Épaisseur de Lard Dorsal (ELD) permet d'évaluer l'état d'adiposité des truies. La mesure, réalisée avec un appareil à ultrasons, est beaucoup plus précise qu'une appréciation visuelle. Ceci permet d'adapter la conduite alimentaire des truies en maternité et en gestation au plus près de leurs besoins. Un suivi régulier (deux fois par cycle : au sevrage ou à l'insémination, puis à l'entrée en maternité) permet un meilleur déroulement de la lactation, ce qui contribue à la santé des truies et des porcelets.

20. Allotement des truies sevrées et gestantes



Lot de truies hétérogènes

↪ Avec un système d'alimentation collectif, un allotement des truies sur la base de l'ELD mesurée au sevrage ou à l'IA est important pour définir un plan d'alimentation adapté à leur état (normal, grasse, maigre). L'objectif est d'avoir un troupeau homogène et de limiter les problèmes liés aux truies trop maigres ou trop grasses (mise bas difficile, agalactie, faible appétit, problèmes d'aplombs, syndrome 2^{ème} portée, venues en chaleur tardives, baisse de la fertilité et des tailles de portée). Lors de la mise en groupes, l'allotement des truies doit également tenir compte du gabarit et du rang de portée afin de limiter la compétition alimentaire et les boiteries ou blessures associées aux bagarres.



QUIZZ GESTION DES TRUIES

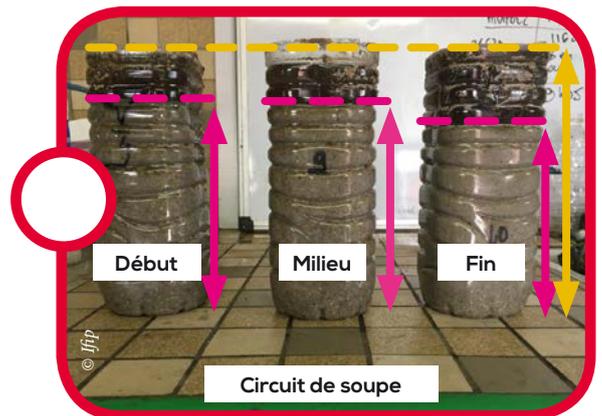
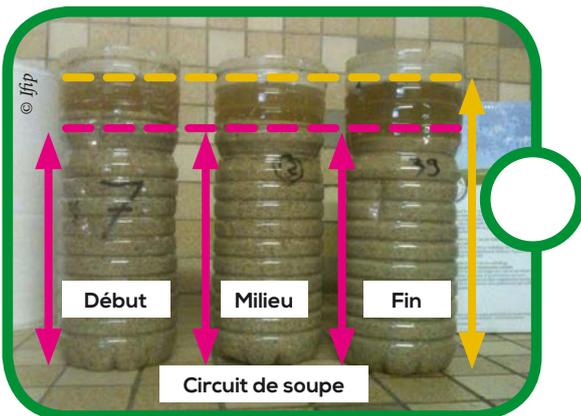
21. Stimuler l'appétit des truies en maternité



Manque d'appétit des truies

☞ Suivre la progression de la consommation d'aliment de la truie immédiatement après la mise bas est important. En cas de refus alimentaires, plusieurs points sont à vérifier : l'état de santé de la truie, le plan d'alimentation, la température trop élevée de la salle, un état d'engraissement trop élevé. Avant chaque nouvelle distribution, il est important d'éliminer les refus du repas précédent.

22. Homogénéité de la soupe distribuée sur le circuit « Repro »



Hétérogénéité de distribution

☞ La distribution d'une soupe homogène sur la totalité du circuit permet d'assurer aux animaux les quantités d'aliment souhaitées. Ce contrôle, à renouveler plusieurs fois par an, consiste à comparer la sédimentation (rapport entre les hauteurs de sédiment - rose - et totale - jaune) de la soupe distribuée par 3 vanes réparties sur le circuit (laisser reposer 1 à 2 heures). Lorsque les écarts sont jugés trop importants, il est préférable de faire intervenir l'installateur.

QUIZZ GESTION DES TRUIES

Gestion des cochettes

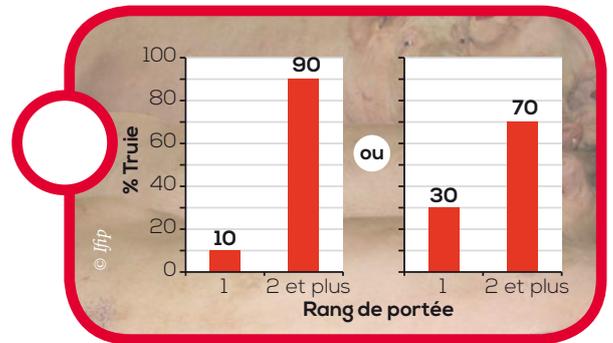
23. Adaptation des cochettes au microbisme de l'élevage



Pas d'adaptation au microbisme

Les cochettes (auto-renouvelées ou achetées) présentent un microbisme différent de celui du cheptel reproducteur dans lequel elles vont être introduites. Il faut adapter progressivement ce statut microbien au cours de la quarantaine pour qu'elles développent une immunité, qu'elles transmettront ensuite à leurs porcelets via le colostrum. Diverses pratiques existent : vaccins, contact avec une truie de réforme...

24. Démographie du troupeau



Cheptel trop vieux OU trop jeune

Le renouvellement du troupeau doit permettre de maintenir une démographie équilibrée. L'introduction trop importante de cochettes peut déstabiliser l'équilibre sanitaire de l'élevage alors qu'un renouvellement trop faible augmente le risque de mises bas difficiles, d'infections uro-génitales ou de problèmes de lactation. L'objectif est d'avoir un taux de renouvellement annuel stable, compris entre 40 et 50 %, de manière à avoir en permanence environ 20 % de truies de rang 1, plus de 50 % des truies de rangs 3 à 6 et 10 % de truies âgées (rangs 7 et +).

Pour aller plus loin :

Une analyse régulière des données de la GTTT (Gestion Technique du Troupeau de Truies) est une démarche complémentaire pour piloter la santé en élevage.



Rendez-vous sur GT – direct

<https://gtdirect.ifip.asso.fr/>



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

Soins et conduite des porcelets en maternité

25. Séchage des porcelets après la mise bas



Porcelet non séché

Il faut sécher manuellement un maximum de porcelets après la naissance : un porcelet mouillé se refroidit beaucoup plus vite qu'un porcelet sec. Différents moyens peuvent être utilisés : poudre asséchante, copeaux de bois, papier essuie-tout...

26. Séchage et raccourcissement du cordon ombilical



Cordon non raccourci

Après la naissance, le cordon ombilical des porcelets, parfois très long, traîne sur le caillebotis et risque de se coincer. Pour limiter l'entrée de germes par le cordon, il est donc conseillé de le raccourcir dès la naissance, lors du séchage des porcelets. Plusieurs méthodes sont possibles : pincement, étirement à la main (sans tirer sur le ventre pour limiter le risque d'hernie) ou section par une pince coupante propre et désinfectée, puis application d'une poudre asséchante ou d'un désinfectant. Les cordons hémorragiques doivent être ligaturés ou pincés rapidement.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

27. Soins aux splay-legs



Pas d'intervention sur un splay-leg

☞ Un splay-leg non soigné se déplace avec difficulté et lentement, d'où un risque de refroidissement, de retard à la tétée et d'un affaiblissement pouvant conduire à des maladies et à la mortalité.

28. Mise à la mamelle des nouveaux nés



Nouveaux nés à l'arrière de la truie

☞ Au cours de la mise bas, il faut veiller à sécher et mettre les porcelets à la mamelle le plus rapidement possible après leur expulsion. Ceci permet une prise colostrale rapide, favorable à l'acquisition de l'immunité et au réchauffement du porcelet. Les porcelets séjournant trop longtemps à l'arrière de la truie ont des chances de survie moindres.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

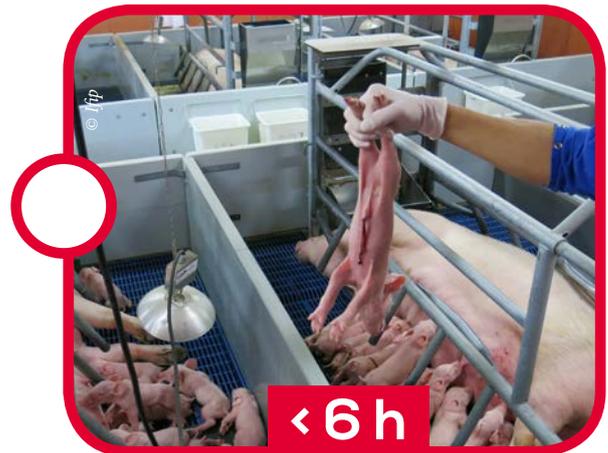
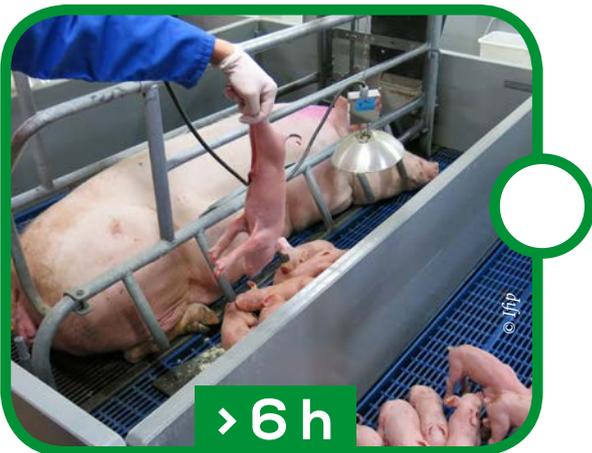
29. Soins aux porcelets chétifs (viables)



Porcelet chétif non pris en charge

Les porcelets chétifs non pris en charge sont pénalisés et pénalisants. Peu vigoureux lors des tétées, ils deviennent souvent des non-valeurs économiques, des points de départ de diarrhées et des perturbateurs pour les autres porcelets. Sur les premiers jours, le réchauffement, l'aide à la tétée, la distribution de colostrum (gavage), de lait ou de pâte spécifique (énergie, vitamines...) leur permettent de gagner en robustesse et en autonomie.

30. Délai minimum avant les soins et les adoptions



Adoption avec cordon encore humide

Les porcelets doivent rester au moins 6 heures avec leur mère biologique sans être manipulés (adoptions, soins) de façon à maximiser leur ingestion de colostrum. Dans les portées avec des porcelets surnuméraires ou chétifs, il est possible de réaliser des « tétées alternées » durant les six premières heures de vie : bloquer une partie des porcelets (1h max) pendant que l'autre partie tète, puis alterner. Passées ces six heures, les adoptions et les soins peuvent démarrer ; cela revient à attendre que le cordon ombilical du porcelet soit sec. Les adoptions ne concernent que les porcelets chétifs et surnuméraires. Pour limiter le brassage sanitaire, le seuil maximum de 15 % de porcelets adoptés est à viser.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

31. Regrouper les porcelets chétifs



Chétifs non regroupés

Les porcelets les plus chétifs sont souvent à l'origine de départs de diarrhées et perturbent les autres porcelets lors des tétées. Il est donc judicieux de les regrouper dans une même portée, avec une jeune truie aux tétines accessibles (une truie de rang 2 plutôt qu'une primipare dont le colostrum est moins riche en anticorps).

32. Gestion des porcelets surnuméraires



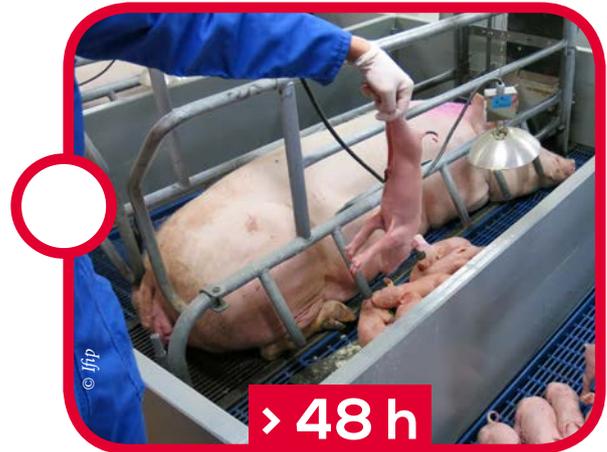
Plus d'un porcelet par tétine fonctionnelle

Pour assurer des conditions d'allaitement correctes, il faut ajuster le nombre de porcelets au nombre de tétines fonctionnelles en déplaçant les porcelets surnuméraires vers des truies ayant des tétines disponibles. Un nombre de porcelets à la mamelle supérieur au nombre de tétines disponibles est susceptible d'entraîner des lésions de la mamelle, des blessures et des écrasements des porcelets, en raison de tétées chaotiques et de bagarres. Si les capacités d'adoption sont saturées dans la bande de truies en cours de mise bas, il faut envisager l'utilisation d'une truie nourrice provenant d'une autre bande et/ou d'une machine à lait artificiel et/ou un sevrage précoce des porcelets les plus lourds.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

33. Délai maximum pour terminer les adoptions



Adoption trop tardive

Les porcelets choisissent une tétine préférentielle dans les 48 heures qui suivent la mise bas. Si un déplacement intervient après ce délai, l'accès à la mamelle est perturbé, ce qui peut générer des retards à la tétée, des conflits, des blessures.

34. Matériel utilisé pour l'épointage des dents



Épointage des dents avec une pince

Si l'épointage des dents est nécessaire (mamelles griffées, blessures sur la tête des porcelets), il faut le réaliser dans les 7 jours qui suivent la naissance et utiliser une meuleuse dont la meule est nettoyée toutes les 4 - 5 portées à l'aide de vinaigre blanc. En effet, l'utilisation de pince, même bien maîtrisée, peut occasionner des lésions importantes : dents fendues ou cassées, pulpe atteinte, saignement. Ces situations constituent une voie d'entrée potentielle pour les germes.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

35. Matériel utilisé pour la coupe de la queue



Coupe de la queue à la pince

➤ Si la section partielle de la queue est jugée nécessaire (risque de caudophagie), il faut la réaliser dans les 7 jours qui suivent la naissance et utiliser à cet effet un coupe-queue (électrique ou à gaz), qui permet de cautériser les vaisseaux sanguins. La lame doit systématiquement être propre, rouge et non émoussée pour assurer une coupe de qualité. La pince entraîne inévitablement un saignement et une plaie à vif qui constitue une voie d'entrée de germes.

36. Position de la lame chaude du coupe-queue



Lame chaude sur le côté de la queue

➤ Une cautérisation efficace se fait en positionnant la lame chaude sous la queue, où passent les vaisseaux sanguins. Une mauvaise cautérisation engendre des saignements ainsi qu'une plaie à vif, propice à l'entrée de germes.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

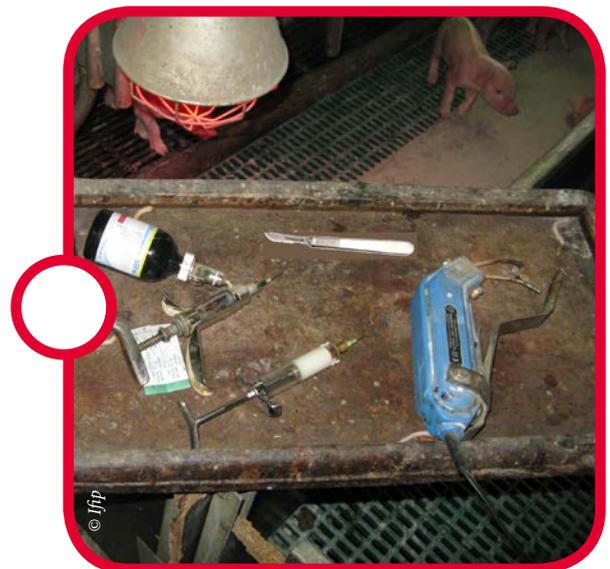
37. Désinfection après la coupe de la queue



Cautérisation sans désinfection

➤ Même cautérisée au coupe-queue, la plaie doit être désinfectée pour éviter toute complication ou retard de cicatrisation.

38. Désinfection du matériel de castration



Scalpel non désinfecté

➤ Le matériel utilisé pour la castration doit être désinfecté après chaque porcelet. Le plus simple est d'utiliser alternativement 2 scalpels, trempés dans une solution désinfectante après chaque utilisation. La pince coupante est à proscrire. Rapidement, la partie tranchante s'éémousse, l'incision est plus douloureuse et la cicatrisation plus lente.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

39. Changement régulier de la lame lors de la castration



Lame rarement changée

Il convient de changer la lame du scalpel toutes les 2-3 portées. A défaut, la partie tranchante s'éémousse, l'incision est plus douloureuse et la cicatrisation plus lente. Cela peut favoriser l'entrée de germes par la plaie.

40. Désinfection de la plaie de castration



Pas de désinfection de la plaie

La plaie de castration doit être désinfectée car les risques d'infection sont importants (souillures de l'arrière train par des déjections, position assise des porcelets sur un caillebotis souillé,...).



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

Alimentation des porcelets en maternité

41. Distribution de l'aliment dans une augette



Aliment distribué au sol

☞ La distribution d'aliment en augette présente plusieurs avantages par rapport à une distribution au sol : meilleure hygiène, moins de gaspillage, préparation possible de bouillie.

42. Distribution de bouillie en maternité



Distribution d'aliment sec

☞ La distribution de bouillie (mélange 1 pour 1 d'eau et d'aliment, deux fois par jour), avant et après le sevrage, contribue à augmenter l'ingestion et atténue les effets négatifs du sevrage.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

43. Élimination des refus d'aliment dans les augettes



Refus d'aliment non supprimé

➤ Au moins deux fois par jour, les refus alimentaires sont retirés et de l'aliment frais est remis dans les augettes. Cela stimule la curiosité des porcelets et permet l'ingestion d'un aliment appétent. A défaut, l'aliment fermenté, est souillé et devient rapidement une source de contamination.

Alimentation des porcs

44. Type d'aliment 1^{er} âge en cas de sensibilité digestive



Aliment 1^{er} âge :
SECURISE



Aliment 1^{er} âge :
CROISSANCE

Aliment à risque si sensibilité digestive avérée

➤ Dans les élevages avec une sensibilité digestive avérée après sevrage, un aliment 1^{er} âge plus sécurisé peut être utilisé (ex : baisse du taux de protéines, augmentation de la teneur en orge ou en tryptophane...). Les performances peuvent être moindres mais sont à relativiser au regard de la durée d'élevage et de l'amélioration de la situation sanitaire le cas échéant. Cependant, un aliment sécurisé ne règle pas tous les problèmes et les conditions d'élevage restent prédominantes.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

45. Ajout d'une augette les premiers jours après le sevrage



Absence d'augette

➤ A minima dans les cases de petits porcelets et durant la première semaine après le sevrage, l'utilisation d'une augette en complément de la distribution d'aliment favorise l'adaptation des porcelets. Elle permet d'augmenter le nombre de porcelets en contact avec l'aliment et limite la compétition entre animaux. Les augettes circulaires permettent d'augmenter le nombre de places à l'auge par rapport aux augettes linéaires. Il faut les placer de manière à pouvoir les recharger sans devoir entrer dans la case.

46. Préparation de bouillie pour les petits porcelets en post-sevrage



Aliment sec pour les chétifs

➤ Après le sevrage, la constitution d'une case de petits porcelets peut s'avérer intéressante pour prolonger la distribution d'aliment premier âge et réaliser une distribution de bouillie. Ces deux points favorisent la consommation d'aliment des porcelets les plus légers. Toutefois, il faut être vigilant avec la qualité de la distribution, une bouillie fermentée et/ou souillée peut rapidement devenir une source de contamination.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

47. Propreté des auges et des nourrisseurs



Auge souillée avant repas

☞ Quel que soit le système d'alimentation, il faut retirer les refus (soupe, granulés souillés) et les déjections au minimum avant chaque repas car ils sont propices à la prolifération d'insectes et à la contamination des animaux.

48. Stratégie de rationnement et modulation de la ration



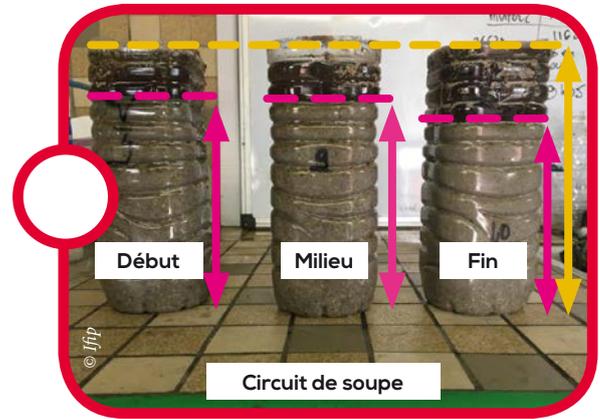
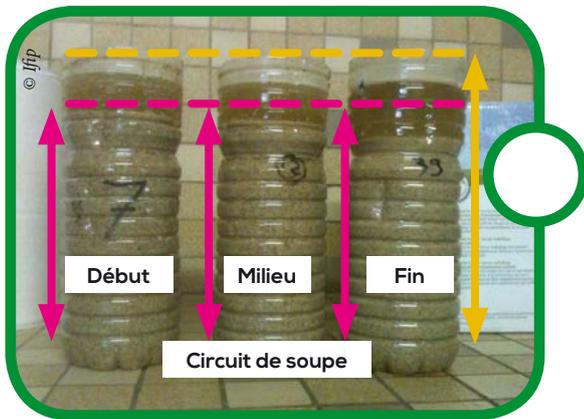
Auges avec refus alimentaires

☞ Les variations brutales de consommation d'aliment ne sont pas favorables à la santé des animaux. Lorsqu'une modulation de la consommation d'une case est adoptée, il est préférable de revenir progressivement à la courbe d'alimentation standard. Par exemple, pour une modulation supérieure à 20 %, prévoir un retour à la normale sur une semaine tandis que si elle est inférieure à 20 %, 3 jours sont suffisants.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

49. Homogénéité de la soupe distribuée sur le circuit « Croissance »

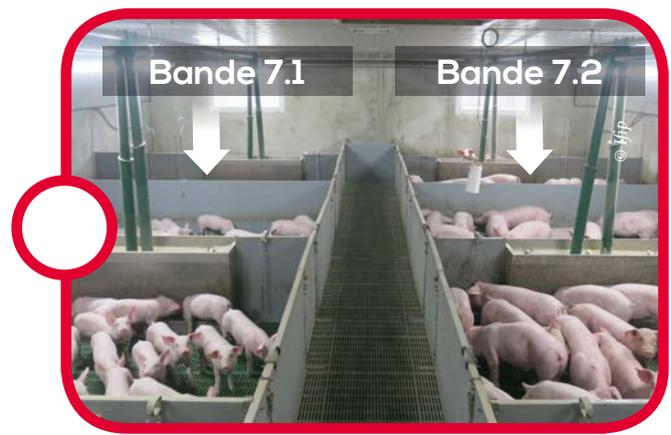


Hétérogénéité de distribution

☞ La distribution d'une soupe homogène sur la totalité du circuit permet d'assurer aux animaux les quantités d'aliment souhaitées. Ce contrôle, à renouveler plusieurs fois par an, consiste à comparer la sédimentation (rapport entre les hauteurs de sédiment - rose - et totale - jaune) de la soupe distribuée par 3 vannes réparties sur le circuit (laisser reposer 1 à 2 heures). Lorsque les écarts sont jugés trop importants, il est préférable de faire intervenir l'installateur.

Conduite des porcs

50. Pas de mélange de bandes dans une même salle



2 bandes dans une même salle

☞ Des animaux de bandes différentes ont des âges différents et des statuts sanitaires et immunitaires spécifiques. Tout mélange représente donc un risque de démarrage ou de relance de maladie.



QUIZZ GESTION DES PORCS EN CROISSANCE

51. Peu de mélanges de portées au sevrage



Mélange de 5 portées dans une case

Il est important de limiter les mélanges d'animaux de portées ou de rangs de portée différents, car ils ont des statuts sanitaires et immunitaires hétérogènes. Chaque case regroupera au maximum 2 ou 3 portées, en respectant des groupes de rangs de portée : cochettes, rangs 2-3, rangs 4-5, rangs > 5. Les porcelets issus d'un sevrage précoce et élevés dans un local spécifique jusqu'à 3 ou 4 semaines d'âge n'ont pas le même statut sanitaire que les porcelets allaités par les truies. Il est préférable de ne pas les mélanger aux autres.

52. Nombre d'animaux par case



Plus de 30 porcelets par case

Il faut privilégier les petites cases (moins de 25 porcelets) pour limiter les mélanges d'animaux de statuts immunitaires et sanitaires différents.

Pour aller plus loin :

Une analyse régulière des données de la GTE (Gestion Technico-Economique) est une démarche complémentaire pour piloter la santé en élevage.



Rendez-vous sur GT – direct

<https://gtdirect.ifip.asso.fr/>



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VETERINAIRES

Infirmierie

53. Disposer d'une infirmerie pour les animaux en croissance



Porc malade non isolé

☞ Lorsqu'un animal est malade ou blessé, il est nécessaire de l'isoler en infirmerie (salle ou case spécifique). L'objectif est d'accélérer la guérison et de limiter la propagation d'agents pathogènes aux autres animaux.

54. Disposer d'une infirmerie pour les reproducteurs



Truie blessée non isolée

☞ Lorsqu'un animal est malade ou blessé, il est nécessaire de l'isoler en infirmerie (salle ou case spécifique). L'objectif est d'accélérer la guérison et de limiter la propagation d'agents pathogènes aux autres animaux.



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VETERINAIRES

Stockage des médicaments

55. Pharmacie d'élevage et rangement des produits vétérinaires



Rangement inapproprié des flacons

Les produits vétérinaires doivent être rangés dans un meuble fermé, à l'abri de la poussière (abcès dans les échines), de l'humidité (décollement des étiquettes), de la lumière (inactivation de certaines molécules) et accessible aux seuls responsables des soins. Une pharmacie bien tenue facilite aussi la gestion des produits vétérinaires (retrait des produits périmés, tri des flacons entamés selon leur date d'ouverture).

56. Température du réfrigérateur



Absence de thermomètre mini-maxi

La température du réfrigérateur doit toujours être comprise entre 2 et 8 °C. Cela conditionne la bonne efficacité des vaccins et autres produits réfrigérés. Le gel est particulièrement préjudiciable. Seule la présence d'un thermomètre mini-maxi ou d'une sonde permet de s'en assurer. Ne pas coller les médicaments au fond du réfrigérateur (plus d'humidité et risque de givre) et vérifier régulièrement l'efficacité du dégivrage.



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VETERINAIRES

Matériel d'injection

57. Choisir une taille d'aiguille adaptée à l'animal



Moins de 6 tailles d'aiguille chez un naisseur-engraisseur

☞ Une aiguille doit être à la fois à usage unique, détectable et adaptée selon le poids des animaux. Sa taille joue un rôle important pour réaliser correctement une injection intramusculaire. Des aiguilles trop longues peuvent engendrer des blessures (atteintes de vertèbres ou de nerfs) ; des aiguilles trop courtes injectent le produit dans le gras sous-cutané et n'atteignent pas le muscle.

58. Utilisation d'un prolongateur



Absence de prolongateur

☞ Le prolongateur présente plusieurs intérêts : meilleure précision du site d'injection, même quand l'animal est en mouvement, moins de douleur pour l'animal, meilleure sécurité pour le manipulateur. Le prolongateur est changé régulièrement, notamment après chaque séance de vaccination.



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VETERINAIRES

59. Nombre d'animaux par aiguille



Peu de changement d'aiguilles

À chaque injection, les aiguilles se chargent en contaminants présents sur la peau des porcs (germes cutanés, fécaux, environnementaux) ou dans le sang. Il faut donc limiter au maximum le nombre d'animaux traités avec la même aiguille, pour éviter la propagation de ces germes et/ou la formation d'abcès dans les échine. Les recommandations sont : 1 aiguille par truie, par portée ou pour 10 à 12 animaux en croissance avec un changement entre deux cases. Après l'injection d'un porc malade, l'aiguille est systématiquement à changer.

60. Lieu d'injection intramusculaire



Aiguille mal orientée, en biais

Lors d'une injection intramusculaire, la seringue doit être orientée perpendiculairement à la ligne du dos. L'aiguille est introduite entre l'attache de l'oreille et la ligne dorsale à une distance variable selon le poids de l'animal (de 1 doigt pour les porcelets, à une main pour les reproducteurs ; voir fiche).



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VETERINAIRES

61. Marquage et suivi des animaux traités



Animal traité non marqué

Le marquage des animaux traités permet d'optimiser la surveillance de leur état de santé et leur repérage pour poursuivre le traitement prescrit. En engraissement, le bouclage des animaux traités facilite le respect des délais d'attente avant abattage. Cette démarche va de pair avec la saisie du registre d'élevage.

62. Lavage et désinfection des seringues et des prolongateurs.



Seringue non lavée après usage

En cas de traitements différents ou espacés dans le temps, les seringues et/ou prolongateurs sont à laver (eau chaude + savon puis bien rincer) et à désinfecter pour éviter tout encrassement et la contamination des porcs suivants. Pour un traitement identique sur plusieurs porcs consécutifs, ce protocole n'est pas nécessaire.



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VETERINAIRES

63. Rangement du matériel désinfecté



Matériels désinfectés mais non rangés

➤ Après la désinfection du matériel d'injection, il faut le ranger à l'abri de la poussière.

Pompe doseuse

64. Présence d'une pompe doseuse



Pas de pompe doseuse

➤ La pompe doseuse est un matériel incontournable en élevage. Elle permet d'administrer des traitements prescrits par le vétérinaire ou des compléments nutritionnels par l'eau de boisson.



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VÉTÉRINAIRES

65. Maintenance régulière de la pompe doseuse



Pas d'opérations d'entretien

➤ Afin de garantir le bon état de fonctionnement et la précision d'une pompe doseuse, il faut l'entretenir régulièrement : les pièces d'usure sont à changer avec un kit à demander au fournisseur.

66. Présence d'un bac mélangeur



Pas de mélangeur

➤ Un bac mélangeur est recommandé pour brasser la solution mère et limiter le dépôt éventuel de particules de produits. Si le produit reste difficile à solubiliser, plusieurs solutions sont possibles : augmenter le dosage de la pompe pour diluer davantage le produit dans la solution mère (ex : passer de 2 à 5 %), préparer correctement la prédilution (cf fiche) et essayer un autre médicament équivalent.



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VETERINAIRES

67. Présence d'une vanne de purge sur les circuits reliés à la pompe



Absence de vanne de purge en bout de circuit

- ☞ Une vanne de purge permet : (1) de faire progresser rapidement la solution médicamenteuse jusqu'au dernier abreuvoir ; (2) de rincer le circuit à la fin du traitement ; (3) de réaliser des tests du bon état de fonctionnement de la pompe doseuse à haut débit ; (4) d'éliminer le biofilm lors des opérations régulières de nettoyage-désinfection des canalisations ; (5) de purger le circuit avant l'entrée des animaux dans la salle et pendant les premiers jours.

68. Présence d'un compteur à eau en amont des circuits reliés à la pompe



Absence de compteur d'eau

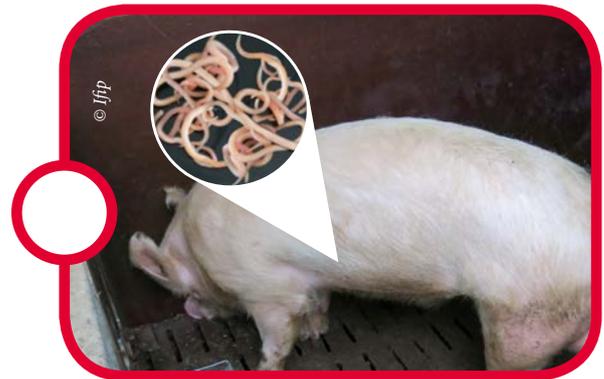
- ☞ Un compteur d'eau permet : (1) de détecter tout écart à la consommation d'eau habituelle (fuite sur le circuit, phase précoce d'une pathologie) ; (2) de connaître les quantités réelles d'eau bue par les animaux pour calculer au mieux la quantité de solution mère à préparer ; (3) de réaliser des tests du bon état de fonctionnement de la pompe doseuse.



QUIZZ GESTION DES TRAITEMENTS VÉTÉRINAIRES

Déparasitage

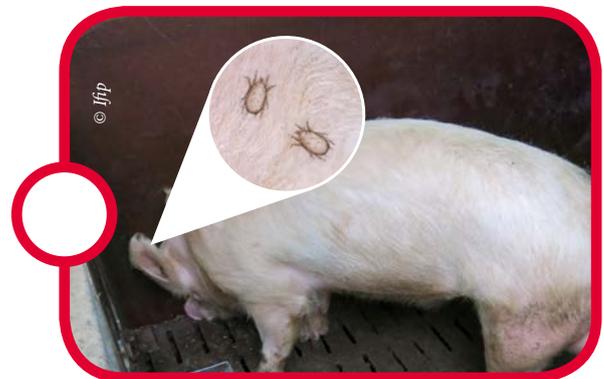
69. Vermifugation des reproducteurs et des porcs en croissance



Porcs non vermifugés

☞ Une vermifugation régulière est indispensable pour tous les porcs (cochettes, truies, verrats et porcs en croissance), élevés en plein air ou en bâtiment. Des porcs vermifugés ont une immunité renforcée, une meilleure résistance aux maladies et des performances optimisées.

70. Déparasitage externe des reproducteurs



Reproducteurs non déparasités

☞ Le déparasitage externe concerne majoritairement les reproducteurs. Il permet de réduire les infestations par la gale et les poux. Les animaux déparasités ont une immunité renforcée, une meilleure résistance aux maladies et des performances optimisées.

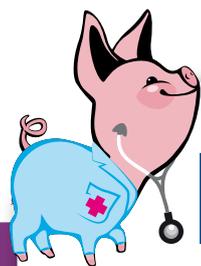
Pour aller plus loin :

La démarche GVET (Gestion des Traitements Vétérinaires) permet d'informatiser le registre des traitements avec un catalogue normalisé des médicaments puis de valoriser ces données sous forme d'indicateurs d'usage des antibiotiques.



Rendez-vous sur Gvet

<https://www.ifip.asso.fr/fr/node/9189238>



PORCI Santé
by ifip

CONDUITE & INTERVENTIONS

Dossier réalisé par



Financé par



Remerciements :

L'ifip remercie le groupe de travail « Ecoantibio en filière porcine » avec des représentants des vétérinaires, des Organisations Professionnelles et de l'Anses : SNGTV, AVPO, AFMVP, Oniris, INAPORC, Coop de France, FNP, SNIA, AREPSA, UGPVB, ANSP, Chambre d'Agriculture de Bretagne.

L'ifip remercie aussi les relecteurs du document, les vétérinaires et les techniciens suivants : Aresi Mathilde, Dr Hervé Gwendoline et Dr Jardin Agnès.

